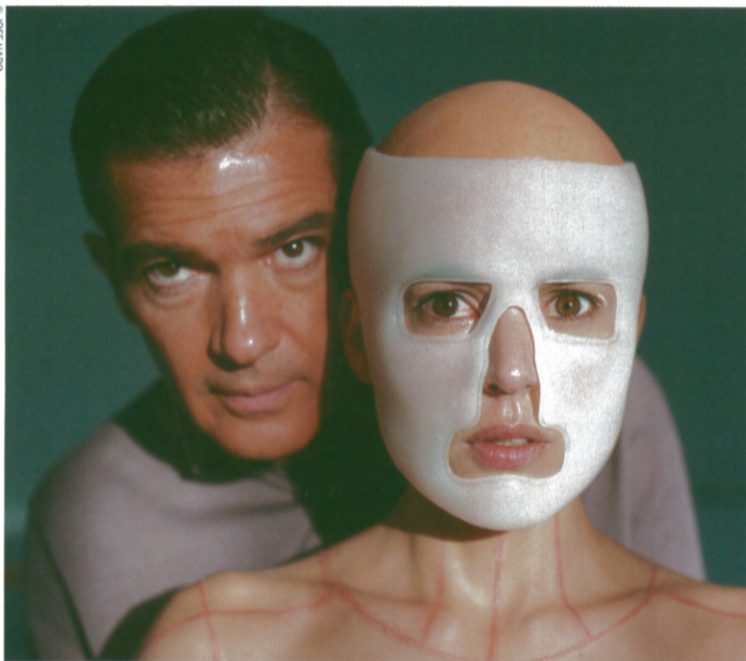


© JOSE HARO



20.50 | CINÉMA

CANNES 2014

LA PIEL QUE HABITO

Un médecin veuf et inconsolable crée une peau humaine. Ovni passionnant dans l'œuvre d'Almodóvar, *La piel que habito* greffe les ingrédients du film d'horreur sur un mélodrame familial.

Le docteur Robert Ledgard (Antonio Banderas, aux airs de Cary Grant andalou), éminent chirurgien esthétique, se consacre corps et âme à la création d'une nouvelle peau, grâce à laquelle il aurait pu sauver son épouse, qui s'est suicidée après avoir été défigurée dans un accident de voiture. Cette invention va permettre à Ledgard d'assouvir une terrible vengeance, de la manière la plus démente et inattendue qui soit.

SURPRENANT

Ce film – très librement adapté du roman français *Mygale* de Thierry Jonquet – qui dérouta la critique et les incondtionnels d'Almodóvar, se révèle pourtant le meilleur et le plus passionnant opus du réalisateur espagnol. Il réussit à nous surprendre avec un thriller qui ne cache pas ses références cinématographiques tout en continuant d'explorer les thématiques chères à l'auteur de *Parle avec elle*, à savoir la confusion des genres, les troubles de l'identité, la transgression carabinée et l'indifférenciation sexuelle. La prise de risque est

maximale, mais, fort heureusement, la maîtrise du cinéaste l'est aussi. Il y a d'abord un récit aux circonvolutions aussi fascinantes qu'imprévisibles. Il y a aussi dans *La piel que habito* un recours aux ressorts du mélodrame familial, récurrents dans les films d'Almodóvar, enrichis ici des ingrédients du cinéma d'horreur et d'épouvante.

Retrouvez la critique intégrale du film sur le blog d'Olivier Père, directeur du cinéma d'ARTE France.

■ Prix de la jeunesse, Cannes 2011
4 Goya 2012 - Meilleur film étranger, Bafta Awards 2012

Film de Pedro Almodóvar (Espagne, 2011, 1h55mn, VF/VOSTF) - Scénario : Agustín Almodóvar, Pedro Almodóvar d'après *Mygale* de Thierry Jonquet Avec : Antonio Banderas (Robert Ledgard), Elena Anaya (Vera Cruz), Marisa Paredes (Marilia), Jan Cornet (Vicente), Roberto Alamo (Zeca), Blanca Suárez (Norma Ledgard), Eduard Fernández (Fulgencio) - Image : José Luis Alcaine Musique : Alberto Iglesias - Montage : José Salcedo Production : Blue Haze Entertainment, Canal+ España, El Deseo D.A.S.L.U.

22.45 | CINÉMA

POUR LUI

Andreas Dresen filme de front le combat désespéré d'un homme atteint d'un cancer du cerveau.

Frank, 44 ans, vient d'emménager avec sa femme et leurs enfants dans le pavillon de leurs rêves, à Berlin, lorsque, à la suite de maux de tête, on lui diagnostique une tumeur maligne au cerveau. Il n'a que quelques mois à vivre.

LA MORT EN FACE

À travers le destin de Frank, Andreas Dresen nous demande de regarder la mort en face. S'attachant à décrire la maladie dans ce qu'elle a de plus quotidien, il montre ce que personne, ni dans la vie, ni au cinéma, ne veut voir : ce "terrain inconnu" qu'un être condamné et les siens doivent arpenter. Un chemin éprouvant, mais aussi intensément émouvant, que le spectateur accomplit pas à pas, au plus près de son principal narrateur, partageant son combat de tous les instants contre le néant.

■ Prix du jury "Un certain regard", Cannes 2011

(*Halt auf freier Strecke*) Film d'Andreas Dresen (Allemagne, 2011, 1h44mn, VF/VOSTF) - Scénario : Andreas Dresen, Cooky Ziesche Avec : Steffi Kühnert (Simone Lange), Milan Peschel (Frank Lange), Talisa Lilli Lemke (Lilli), Mika Nilson Seidel (Mika) - Image : Michael Hammon - Montage : Jörg Hauschild Coproduction : Rommel Films, RBB/ARTE

CANNES 2014



© ROMMEL FILMS/ANDREAS DRESEN

0.30 | LA LUCARNE

LES TOURMENTES

De son style puissamment évocateur, le cinéaste Pierre-Yves Vandeweerdt (*Territoire perdu*) réalise un essai inspiré à la mémoire des fous.

Le cinéaste belge Pierre-Yves Vandeweerdt invite à une odyssée poétique et inspirée sur la folie en deux récits parallèles qui entrent en résonance. Parti en transhumance dans les montagnes de Lozère avec ses moutons, un berger accomplit les rites consacrés aux égarés (invocation, sépulture, sacrifice...) selon les recommandations en occitan que lui adresse une voix chuchotée. Et à l'asile psychiatrique de Saint-Alban, un village situé à proximité, des patients énumèrent les noms de quelques-uns de leurs trois mille prédécesseurs enterrés là, dans l'enclos des fous, entre 1880 et 1980, tandis qu'une voix évoque les cas cliniques de quelques autres à travers des comptes-rendus de l'époque...

■ Sélection en compétition longs métrages, Visions du réel 2014

Documentaire de Pierre-Yves Vandeweerdt (France, 2013, 1h13mn) Production : Zeugma Films, Cobra Films, CBA, avec la participation d'ARTE France



LUNDI 19 MAI